

The National Wealth of the United States in the Postwar Period, par RAYMOND-W. GOLDSMITH. Un vol., 6 po. X 9¼, relié, 434 pages. — PRINCETON UNIVERSITY PRESS, Princeton, 1962

R. J.

Volume 40, numéro 2, juillet–septembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003239ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003239ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

J., R. (1964). Compte rendu de [*The National Wealth of the United States in the Postwar Period*, par RAYMOND-W. GOLDSMITH. Un vol., 6 po. X 9¼, relié, 434 pages. — PRINCETON UNIVERSITY PRESS, Princeton, 1962]. *L'Actualité économique*, 40(2), 450–450. <https://doi.org/10.7202/1003239ar>

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

En somme, les professeurs H.-T. Lewis et W.-B. England mettent le lecteur en garde contre les généralisations et rappellent que ce qui est profitable pour une compagnie américaine, ne le sera pas forcément pour une compagnie anglaise qui pourtant fabrique le même produit. Il s'agit donc là d'une étude consacrée surtout au marché américain, mais qui aidera n'importe quel lecteur à se familiariser avec les problèmes qu'affrontent les services des achats des sociétés et des industries modernes, et lui permettra de réadapter éventuellement certains principes de base applicables dans d'autres cadres économiques que celui des États-Unis.

A. P.

The National Wealth of the United States in the Postwar Period, par RAYMOND-W. GOLDSMITH. Un vol., 6 po. \times 9¼, relié, 434 pages. — PRINCETON UNIVERSITY PRESS, Princeton, 1962. (\$15.00).

Dans ce livre, Raymond-W. Goldsmith fait l'analyse très détaillée de la conjoncture économique des États-Unis durant la période d'après-guerre, soit de 1946 à 1958. Il en arrive à la conclusion que la richesse nationale du pays a presque triplé, cependant que plus de la moitié de cette augmentation est due à des hausses de prix.

L'auteur tente d'analyser à fond chacun des éléments de l'économie américaine. Pour ce faire, il donne des équations algébriques et beaucoup de chiffres : plus de trois cents pages de données statistiques. Souvent l'auteur donne une équation algébrique pour formuler un phénomène. Dans le texte explicatif accompagnant cette équation, l'auteur nous dit que dans la période étudiée, telles années particulières se sont écartées de la courbe d'un certain pourcentage, sans plus d'explications ou de représentations graphiques.

Le livre manque d'intérêt du fait que l'auteur n'a pu retenir et expliquer les faits saillants de la période étudiée.

Ce livre a l'allure d'un annuaire statistique dont une première partie est une analyse descriptive de la conjoncture américaine entre 1946 et 1958.

R. J.

Nationalization (A Book of Readings), par A.-H. HANSON. Un vol., 6½ po. \times 8½, relié, 475 pages. — GEORGE ALLEN & UNWIN LTD., Ruskin House, 40 Museum Street, London, W.C.1.

M. A.-H. Hanson, professeur d'administration publique à l'université Leeds, envisage le problème de la nationalisation en Grande-Bretagne.

Des rapports de comités d'étude, des commentaires émis par des groupes d'industriels, des extraits des débats de la Chambre des Communes sont les principales sources de ses lectures.

Les lectures portant sur un aspect bien particulier de la question (finance, personnel, rentabilité) ont l'avantage d'être groupées dans un même chapitre.